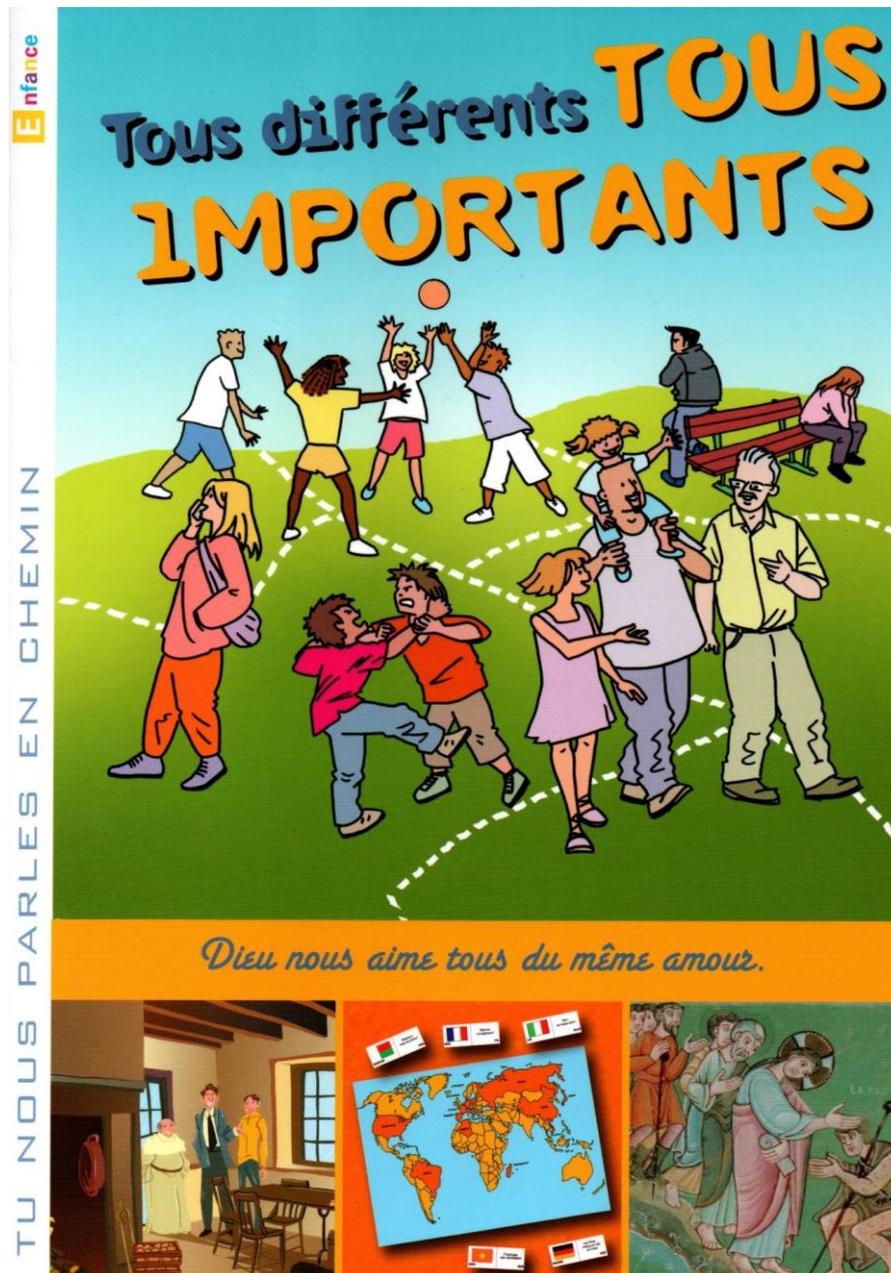


Complément de repères bibliques au module « Tous différents, tous importants »



Une fiche de repères bibliques

- En guérissant un lépreux, Jésus témoigne de l'amour de Dieu pour tous (Luc 5, 12-16)

Dossier réalisé par le Service Diocésain de la Parole

Fiche de repères bibliques réalisée par le Service diocésain de la Parole

En guérissant un lépreux, Jésus témoigne de l'amour de Dieu pour tous

Evangile selon Saint Luc, chapitre 5, versets 12 à 16 – Traduction liturgique

Jésus était dans une ville quand survint un homme couvert de lèpre ; voyant Jésus, il tomba face contre terre et le supplia : « Seigneur, si tu le veux, tu peux me purifier. » Jésus étendit la main et le toucha en disant : « Je le veux, sois purifié. » À l'instant même, la lèpre le quitta. Alors Jésus lui ordonna de ne le dire à personne : « Va plutôt te montrer au prêtre et donne pour ta purification ce que Moïse a prescrit ; ce sera pour tous un témoignage. » De plus en plus, on parlait de Jésus. De grandes foules accouraient pour l'entendre et se faire guérir de leurs maladies. Mais lui se retirait dans les endroits déserts, et il priait.

Un lépreux

Cet homme *plein de lèpre*, est, selon la Loi même de Lévitique 13,45-46, **un paria rituellement impur tant pour le culte que pour la vie sociale**. Il est banni hors du camp et mort à la communauté ; peut-on concevoir forme plus radicale de pauvreté ? Il est aussi un opprimé.

Dans son homélie de Nazareth, Jésus mentionnait la guérison du lépreux Naaman laissant entendre qu'un acte de ce type relevait de son programme.

Alerté par la réputation de Jésus (4,37), un lépreux anonyme lui prète, avec confiance, un tel pouvoir.

D'après Les évangiles - Textes et commentaires p.605

Si tu veux, tu peux...

Voyant Jésus, le malade se prosterne, dans un geste qui est **à la fois confession** (il appelle Jésus « Seigneur ») et **supplication** (il adresse une prière).

Sa déclaration (v.12) insiste sur le pouvoir de guérir de Jésus et l'interpelle sur son vouloir.

Le Nouveau Testament commenté – Bayard-Labor et Fides p.279

Un être restauré dans sa dignité

Le narrateur insiste sur la gravité des affections qui détruisent l'humain et le conduisent à la mort. Ce lépreux vit un véritable drame : ayant été déclaré impur par le prêtre, **il est exclu de la communauté des vivants** et il n'a plus droit aux promesses faites au peuple élu. **Il demande à Jésus de le restaurer dans sa dignité.** Sa parole est claire, assurée : « Si tu le veux, tu peux ». Aucun doute en lui ; il s'en remet à la volonté souveraine de Jésus.

Ce dernier, touché au plus intime de lui-même répond avec la même concision : « Je veux ». Il rompt la distance qui le sépare de cet homme, tend la main, le touche... **Ce geste, cette parole** ont l'air si simples, si aisés ! En réalité, ils **renversent toute une conception du sacré**. Selon les prescriptions légales, Jésus ne pouvait pas toucher ce lépreux sous peine de devenir impur aussi.

Or, non seulement il ne contracte aucune impureté, mais il communique à cet homme sa propre santé.

D'après Luc, un Evangile en pastorale, Tome 2, Philippe Bacq et Odile Ribadeau Dumas - Lumen Vitae 2012 – p.34

Le rôle des prêtres

D'après les règles du Lévitique aux chapitres 13 et 14, **les prêtres avaient une double fonction** pour ce qui est de la lèpre : d'abord juger s'il s'agissait bien d'un cas de lèpre et, si oui, déclarer la personne impure ; puis juger si la maladie (ou la tache) avait disparu et, si oui, déclarer la purification et faire avec la personne guérie un rite compliqué (Dt 24,8-9).

Jésus observe la Loi en envoyant le lépreux voir les prêtres.

CE n°137, p.74

Ne parler à personne de sa guérison

La double consigne que Jésus délivre après la guérison nous étonne. L'homme ne doit parler à personne de sa guérison : Jésus veut-il éviter la publicité ambigüe que pourrait lui valoir son geste (v.14a) ? Ou estime-t-il que l'homme doit d'abord respecter le rite prescrit en Lv 14 pour la validation rituelle de sa guérison (v.14b) ?

L'homme disparaît du récit, mais **l'effet de sa guérison est notifié** : la renommée de Jésus attire vers lui de grandes foules.

D'après Le Nouveau Testament commenté Bayard-Labor et Fides p.279

Jésus se retire dans le désert pour prier

Le retrait de Jésus dans le désert pour échapper à la pression de la foule n'est pas nouveau (4,42) ; il fait savoir au lecteur que **le Seigneur tire sa force de sa relation privilégiée avec Dieu dans la prière.**

Le Nouveau Testament commenté Bayard-Labor et Fides p.279